

# L'alliance

## L'ANCIEN TESTAMENT

### Un engagement mutuel

En hébreu, le mot *Berit* exprime l'idée d'alliance ou plus généralement de communauté établie entre des hommes, des familles, des clans, des peuples, ou entre Dieu et les hommes.

L'alliance se conclut entre deux partenaires qui ne sont pas forcément égaux. Le plus fort peut imposer ses conditions au plus faible. Dans tous les cas, l'alliance implique que l'un des partenaires, voire les deux, s'engage à respecter certaines obligations. A cette condition, leurs relations peuvent être appelées *Shalom*, mot qui a un sens plus large que son équivalent français de « paix » : ce sont des relations en tous points fraternelles.

On notera que le mot grec choisi pour traduire *Berit* : *diathèkè* peut ajouter à l'idée d'alliance celle de testament.

### Marqué par un signe

En Israël, c'est Dieu qui fait alliance avec Abraham en lui promettant une descendance dont il fera son peuple (Gn 15). L'alliance est garantie par un signe : Abraham sacrifie des animaux et les partage par le milieu. Alors, entre les moitiés, passent un four (symbole de malheur) et une torche enflammée (signe favorable). Dieu signifie par là qu'il est à la fois grâce pour ses fidèles et menace pour ceux qui s'opposent à sa volonté.

Plus clairement encore, après le don de la loi au Sinai, Moïse prend le sang des taureaux offerts en sacrifice de paix et, après avoir lu les commandements de Dieu, en asperge le peuple en proclamant que c'est là le sang de l'alliance que Dieu a conclue avec eux sur la base de toutes ces lois qu'ils ont promis d'observer<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Ex 24.8. Voir aussi Jos 24

## LE NOUVEAU TESTAMENT

**L'annonce d'une nouvelle alliance**

Le texte le plus ancien qui mentionne le terme d'« alliance » se trouve dans les paroles d'institution de l'eucharistie que la tradition chrétienne a enseignées à l'apôtre Paul : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang »<sup>2</sup>.

Examinons ce texte avant de relire les récits d'institution dans les évangiles. S'agissant de textes « liturgiques » dont la formulation a donné lieu à des choix mûrement éprouvés, notre lecture doit être attentive afin de déceler les moindres allusions ou références à des versets bibliques. Les mots « nouvelle alliance » font référence à la prophétie de Jérémie : « Des jours viennent, oracle du Seigneur, où je conclurai avec la communauté d'Israël... une nouvelle alliance... : je déposerai mes directives au fond d'eux-mêmes... Je deviendrai Dieu pour eux et ils seront un peuple pour moi... Ils me connaîtront tous... Je pardonne leur crime ; leur faute, je n'en parle plus »<sup>3</sup>. On retiendra :

- Qu'il s'agit d'une prophétie eschatologique ;
- Que le régime de la loi dont les commandements s'imposent à l'homme cède la place à une intériorisation de la volonté de Dieu que tous ont appris à connaître ;
- Que cette nouvelle ère commence avec le pardon de Dieu.

Les paroles d'institution précisent que la prophétie de Jérémie s'accomplit avec la mort du Christ : « mon sang », ce qui fait référence à Ex 24.

Luc, le compagnon de Paul, reproduit le modèle reçu de son maître, mais il ajoute, d'après la tradition synoptique, que ce sang « est répandu pour vous ». Matthieu et Marc ont la même interprétation : ils font une adjonction qui est certainement inspirée par un texte très remarquable, l'un des chants du Serviteur du livre d'Ésaïe : « Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort... il a porté, lui, les fautes de beaucoup »<sup>4</sup>. « Ceci est mon sang de l'alliance répandu *pour beaucoup* » lit-on dans les deux premiers évangiles.

C'est là un signe de l'interprétation christologique de la célèbre prophétie d'Ésaïe. Matthieu<sup>5</sup> ajoute encore : « pour le pardon des péchés » – ce qui fait directement écho à Jérémie<sup>6</sup> dont la prophétie a été citée plus haut. Enfin, Marc et Matthieu terminent avec une phrase

---

2 1Co 11.25

3 Jr 31.31-34

4 Es 53.12

5 Mt 26.28

6 Jr 31.34

qui souligne le caractère eschatologique de la scène : « En vérité je vous le déclare, jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu »<sup>7</sup>. L'eucharistie est une anticipation du royaume final.

En résumé :

- Paul connaît un récit de l'institution qui fait implicitement référence à Exode 24 et Jérémie 31. La nouvelle alliance que ce dernier texte annonce pour la fin des temps est l'accomplissement présent de celle que le Seigneur avait conclue avec Israël (Exode 24). Le peuple avait promis d'être fidèle à son Dieu. Il n'a pas tenu ses promesses, mais Dieu s'engage maintenant à lui pardonner.
- Le texte de Marc et de Matthieu ne renvoie pas indiscutablement à la prophétie de Jérémie (pas de « nouvelle alliance »). Il se réfère à Esaïe 53.12 qui, comme Jérémie 31.34, annonce le pardon des péchés. La mention du sang de l'alliance rappelle que la mort du Christ accomplit enfin l'alliance dont la célébration sacrificielle par Moïse était la prophétie.

Nos textes, malgré leurs différences, ont deux points communs :

- L'eucharistie est l'accomplissement d'une promesse eschatologique. En Jésus la fin est donc là.
- C'est la proclamation du pardon des péchés en Jésus.  
Tel est l'évangile de la nouvelle alliance.

## La théologie paulinienne de l'alliance

A partir de ces affirmations solennelles, les premiers chrétiens ont développé leurs réflexions théologiques sur l'alliance. Pour l'apôtre Paul, le mot grec *diathèkè* a une double résonance :

- La nouvelle alliance est celle de la liberté qui succède à la servitude de la loi<sup>8</sup>.
- Mais c'est aussi le testament inviolable qui promettait à Abraham une descendance, à savoir le Christ et les chrétiens<sup>9</sup>.

Le pardon qui inaugure cette nouvelle relation à Dieu est tellement assuré qu'on peut en trouver de nouvelles annonces prophétiques, par exemple en Esaïe 59. 20s cité d'après la Bible grecque dans l'épître aux Romains<sup>10</sup> : « Voici quelle sera mon alliance avec eux quand j'enlèverai leurs péchés ». Selon la prophétie de Jérémie,

7 Mc 14.25

9 Ga 3.16

8 Ga 3.15ss

10 Rm 11.27

les volontés de Dieu ne sont plus écrites sur des tables de pierre, comme dans l'ancienne alliance (« l'Ancien Testament » ?), l'Esprit les a écrites dans le cœur des croyants<sup>11</sup>.

### L'alliance dans l'épître aux Hébreux

L'épître aux Hébreux demande une attention toute particulière car elle joue sur les deux sens du mot grec *diathèkè* : le Christ est médiateur d'une « alliance nouvelle » et sa « mort » a opéré le rachat des transgressions commises lors de la première « alliance ». Or, là où il y a « *diathèkè* », il faut que la mort du « testateur » soit constatée. La première « alliance » a été conclue avec effusion de « sang », la « nouvelle » est scellée par la « mort » du Christ, celui-ci est donc, au nom de Dieu, le « testateur »<sup>12</sup>. On notera en Hébreux 9.20 le rapprochement explicite entre l'alliance au Sinaï et les paroles d'institution : Exode 24.8 est cité, non pas d'après la Septante, mais selon le texte de Marc<sup>13</sup> : « *Ceci est mon sang de l'alliance...* » et non comme dans l'Exode : « *Voici le sang...* ».

Après avoir noté les développements que les différents auteurs du Nouveau Testament ont apportés au thème de l'alliance, on ne peut qu'être impressionné par la convergence fondamentale de ces réflexions :

- Dès le début, dès que Dieu a voulu faire des hommes son peuple, il s'est lié à eux par un traité d'alliance qui marque leurs relations privilégiées. Puis il leur demande d'obéir à ses lois. Mais c'est un échec. Alors les prophètes inspirés annoncent que l'histoire marche vers un but : une alliance nouvelle qui ne sera plus conditionnée par la fidélité des hommes, mais sera fondée sur l'amour de Dieu qui pardonne.
- Dieu envoie son fils qui scelle par sa mort cette alliance éternelle. L'eucharistie qu'il instaure rappellera à jamais cette nouvelle communion et permettra de goûter à l'avance les bénédictions du royaume dont le roi est aussi le Sauveur.

11 2Co 3.2-3

12 Hb 9.15ss

13 Mc 14.24